

AUTOUR DU SPECTACLE

INTRODUCTION AU SPECTACLE

Mer. 24 janvier à 19h00

RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Jeu. 1^{er} février à l'issue de la représentation

PARENT(S)/ENFANT(S)

Dim. 4 février à 15h45-18h

Spectacle + Atelier et goûter, dès 6 ans.

vidy.ch/kids

LA NUIT DES IDÉES : RENCONTRE AVEC JACQUES DUBOCHET

Jeu. 25 janvier à environ 21h

Encontre avec Jacques Dubochet (UNIL), prix Nobel de chimie 2017

et l'équipe artistique de *La Fabrique des monstres*

Suivez aussi le débat sur notre Facebook live!

vidy.ch/ndi

VIDY

INSTITUT FRANÇAIS

UNIL

UNIL | Université de Lausanne



À VENIR À VIDY

► **01.02-23.03** **Théâtre** Stefan Kaegi (Rimini Protokoll) - *Cargo Congo-Lausanne*

► **06-15.02** **Théâtre** Marielle Pinsard - *Rock Trading / c'est la faute aux enfants* /

► **14-15.02** **Théâtre** Kornél Mundruczó - *Imitation of life*

► **13-27.02** **Cinéma** Rétrospective Kornél Mundruczó, Cinémathèque



Le festival international des arts de la scène contemporains de Lausanne initié par le Théâtre Vidy-Lausanne et l'Arsenic, avec la complicité du Théâtre Sévelin 36 et de La Manufacture, revient pour sa quatrième édition et dix jours de théâtre, danse, performances, expositions, rencontres, masterclass et fêtes! Programme détaillé et billetterie en ligne sur programme-commun.ch

ADHÉREZ À VIDY

La **Carte Adhérent·e** vous permet de profiter d'une programmation à des **tarifs très avantageux** à Vidy et chez des partenaires, mais également de participer à l'effervescence de ce lieu ouvert et vivant à l'occasion de **rendez-vous** conviviaux et dédiés, **rencontres**, **débats**, **expositions**, **fêtes**, ou encore des **conférences** d'artistes et de chercheurs·euses!

vidy.ch/adh

TOUT VIDY EN LIGNE :

VIDY.CH

INFORMATIONS, RÉSERVATIONS,
DOCUMENTATION, VIDÉOS, PODCASTS

NE MANQUEZ PAS À VIDY

STEFAN KAEGI

RIMINI PROTOKOLL

Cargo Congo-Lausanne

01.02-23.03 **Théâtre**

Stefan Kaegi transforme un camion en théâtre - le gradin installé dans la remorque d'un poids-lourd emmène une cinquantaine de spectateurs dans les lieux de transit et de négoce à la frontière de la ville. Les chauffeurs racontent leur vie de déplacements et la ville ressemble alors un décor de cinéma. Pour un voyage du Congo à Lausanne.

KORNÉL MUNDRUCZÓ

PROTON THEATRE

Imitation of life

14-15.02 **Théâtre**

Un huissier met en demeure une femme de quitter son taudis mais elle l'oblige à un examen de conscience. En maître du réalisme onirique, le cinéaste et metteur en scène hongrois **Kornél Mundruczó** compose une fresque poétique au propos politique engagé.

VIDY +

Introduction

mer. 14.02 19h | Entrée libre

 Vidy > Genève

À LA CINÉMATHÈQUE

Avant-première *Jupiter's moon*

en présence de Kornél Mundruczó

ma. 13.02 20h30

SÉBASTIEN BARRIER

Gus

28.02-4.03 **Théâtre/Musique**

Conteur, musicien, généreux filou de la langue et des histoires, **Sébastien Barrier** entre en scène pour raconter l'histoire du chat Gus, trouvé, adopté et pas hyper sympa. Et il se pourrait bien qu'en y prêtant attention, on comprenne pourquoi Gus a mal tourné...

CHATELIER

Atelier 8-12 ans autour de Gus

mer. 28.02 16h-18h



MARIELLE PINSARD

Rock trading / c'est la faute aux enfants

6-15.02 **Théâtre**

L'auteure **Marielle Pinsard** met en scène le trading haute fréquence, sa langue, ses rites, son univers d'adrénaline et d'algorithmes, ses bulles spéculatives, ses coups du sort et son absence de responsabilités aux conséquences pourtant bien réelles, dans un spectacle aussi ludique que le sujet est percutant.

VIDY +

Introduction

mer. 7.02 18h | Entrée libre

Rencontre

jeu. 8.02 à l'issue de la représentation | Entrée libre

PARENT(S)/ENFANT(S)

Sam. 10.02, 17h45-19h45

Spectacle + Atelier et goûter

MATHIEU BERTHOLET

Luxe, calme

8-18.03 **Théâtre**

Parmi les points de départ de cette nouvelle création de **Mathieu Bertholet**, *Le Premier Soir*, une nouvelle de Marguerite Yourcenar, qui décrit une Suisse feutrée, élégante et sereine comme cadre contrastant d'un drame personnel. Avant elle, Goethe, Schiller et les romantiques anglais, allemands ou russes, contemporains des premiers alpinistes, avaient déjà comparé l'observation des Alpes, dont la majesté lente et magnétique masque le danger dramatique, à la contemplation de la mort.

VIDY +

Introduction

ven. 9.03 19h | Entrée libre

PARENT(S)/ENFANT(S)

Sam. 10.03 17h45-19h45

Spectacle + Atelier et goûter

VIDY THÉÂTRE
LAUSANNE

JEAN-FRANÇOIS PEYRET

*La Fabrique des monstres
ou Démesure pour mesure*

« Pourquoi ne pas imaginer une situation analogue: des comédiens se retrouvant enfermés ensemble dans un théâtre et qui décident de se raconter (ou de jouer) une histoire de spectre. »

JEAN-FRANÇOIS PEYRET

Du 23 janvier au 4 février 2018

Salle Charles Apothéloz

Mar. 23.01	19h00
Mer. 24.01	20h00 +
Jeu. 25.01	19h00
Ven. 26.01	20h00
Sam. 27.01	18h00
Mar. 30.01	19h00
Mer. 31.01	20h00
Jeu. 1.02	19h00 +
Ven. 2.02	20h00 
Sam. 3.02	18h00
Dim. 4.02	16h00

Durée : 150 min

Théâtre

« L'invention, il faut l'admettre humblement, ne consiste pas à créer à partir du vide, mais du chaos [...]. Elle consiste en la capacité de saisir les potentialités d'un sujet, et dans le pouvoir de modeler et mettre en forme des idées qu'il lui suggère. »

MARY SHELLEY, PRÉFACE DE *FRANKENSTEIN*, 1831

Conception :

Jean-François Peyret

Composition musicale :

Daniele Ghisi

Commande Ircam-Centre Pompidou

Réalisation en informatique musicale

Ircam :

Robin Meier

Scénographie :

Nicky Rieti

Lumière :

Bruno Goubert

Collaboration dramaturgique :

Julie Valero

Assistanat mise en scène :

Solwen Duée

Costumes :

Maily Leung Cheng Soo et Nicky Rieti

Avec :

Jeanne Balibar

Jacques Bonnaffé

Victor Lenoble

Joël Maillard

Production :

Théâtre Vidy-Lausanne

Coproduction :

Ircam-Centre Pompidou - L'Hexagone-Scène

Nationale Arts Sciences Meylan – L'Estive -

Scène Nationale de Foix et de l'Ariège –

Le Théâtre de Caen

Avec le soutien de :

MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-

Denis, BobignyÐ- Communauté universitaire

Grenoble Alpes et IDEX Université Grenoble

Alpes - Spedidam - L'Avant-Scène, the French

Theater Workshop of Princeton University's

Department of French and Italian

Remerciements :

François Ansermet, Judith Brouste, Denis

Duboule, Richard Frackowiack, Alain Prochiantz,

Thomas Boccon-Gibod, Luc Meier et José Millan

(Mental Work-EPFL)

La SPEDIDAM est une société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES INTERPRÈTES

Jean-François Peyret

MISE EN SCÈNE

Jean-François Peyret travaille et joue à partir de textes littéraires et philosophiques ou de questions scientifiques, tâchant d’imaginer un « théâtre de l’ère scientifique » (Brecht). Il propose des variations sur le thème du destin technique de l’homme, des réflexions-rêveries autour du vivant et de l’artificiel, du corps et de la machine. Dans les années 80, il travaille avec Jean Jourdheuil, tricotant avec lui des spectacles de haut vol sur Michel de Montaigne, L’Arétin ou Lucrèce, et faisant connaître l’œuvre de Heiner Müller. Il fait bientôt spectacle commun avec le biologiste Alain Prochiantz (*Le Traité des formes* ou *Ex vivo/In vitro*), confronte son théâtre aux problèmes de l’intelligence artificielle (autour d’Alan Turing notamment). *Les Variations Darwin* (2004-2005) ou *Re:Walden* (2013) convoquent à leur manière des savants fondateurs de la modernité.

Note d’intention

Tout le monde sait ici que Mary Shelley a eu l’idée de son roman au bord du Léman, un soir de juin 1816. Personne n’a oublié cette « année sans été » où le climat avait été déréglé (déjà) par l’éruption historique d’un volcan indonésien. Temps pourri à ne pas mettre un poète dehors. Byron, que les Shelley avaient rejoint au bord du lac propose alors à ses hôtes d’écrire une histoire à se faire peur. Mary prendra la chose au sérieux, écrira son Frankenstein, profitant de l’occasion pour inventer un des rares mythes de la culture moderne. À dix-neuf ans.

Pourquoi alors ne pas imaginer une situation analogue : des comédiens se retrouvant enfermés ensemble dans un théâtre et qui décident de se raconter (ou de jouer) une histoire de spectre. Imaginons aussi qu’ils tombent sur Frankenstein, ce spectre qui hante la science moderne et inquiète toujours nos consciences. Imaginons qu’ils vont eux-mêmes hanter ce livre et découvrir qu’il est une fabrique de monstres. C’est d’abord Mary Shelley elle-même qui se demande comment elle a pu engendrer une si « hideuse créature »; puis Victor Frankenstein expliquera comment s’est forgée sa passion fatale, son désir de percer les secrets de la nature qui le lancera dans l’aventure que l’on sait, sans qu’il ait le courage d’en assumer les conséquences. Il abandonnera horrifié sa créature sans nom. Celle-ci, enfin, dans son étrange confession à son créateur lui expliquera comment au bout du compte elle s’est faite elle-même, a dû faire par elle-même son apprentissage des premières sensations offertes par le monde jusqu’à la plus haute culture. Jusqu’au crime aussi.

Voilà qu’au cœur de ce roman on trouve une curiosité pour le cerveau humain (pas très humain ou trop humain), pour sa nature et pour ses fonctionnements, ses apprentissages : c’est une résonance de plus qu’il entretient avec notre époque qui sait bien que le seul vrai monstre est le cerveau de sapiens, et qui s’est fabriqué tout seul.

La musique dans « La Fabrique des monstres »

En parlant avec le jeune compositeur italien Daniele Ghisi qui a l’habitude de composer avec des machines et qui, comme mathématicien, crée lui-même ses algorithmes, l’idée est venue de mettre en place une machine musicale, la Machine (comme on dit la Créature) qui apprenne à faire elle-même de la musique à partir, certes, des instructions qu’elle reçoit, mais à mesure que cet apprentissage “tourne“, la maîtrise du résultat, l’écriture si on veut, échappe imprédictiblement au compositeur. Le musicien comme champion de jeu de go?

Ce travail s’inscrit dans le contexte actuel de la recherche en informatique dominée par les Big Data et l’apprentissage profond (deep learning) et pourrait constituer une première réplique artistique à la toute puissance algorithmique, au risque de s’y prendre. Victor Frankenstein sait de quoi nous parlons.

Les sons utilisés dans « La Fabrique des monstres » ont ainsi été l’occasion d’une commande de l’IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique, Paris) au compositeur Daniele Ghisi, qui a conçu une « machine » musicale à qui il a « appris » des extraits sonores de musiques ou de paroles enregistrées liées aux thématiques et qu’elle interprète alors elle-même, en fonction de son apprentissage, sans contrôle du compositeur sur le résultat final — à la manière de Mary Shelley à qui la destinée de son roman, à travers ses multiples relectures, échappe, et de Victor Frankenstein qui ne contrôle pas ce que devient sa créature apprenante.

Les sources

La Fabrique des Monstres se base sur différentes traductions *Frankenstein ou le Prométhée* moderne, ainsi que des extraits et remémorations diverses, notamment de *Défense des droits des femmes* de Mary Wollstonecraft, le poème *Mont Blanc* de Percy Bysshe Shelley ou *L’Albatros* de Samuel Taylor Coleridge dans la traduction de Jacques Darras.

La toile peinte avec lac et reflet a bénéficié du concours involontaire des peintres fribourgeois Raymond Buchs (1877-1958) et Oswald Pilloud (1873-1946).

Jean-François Peyret